

siens, & dix nouvelles Compagnies franches, & d'envoyer un nouveau Corps considérable en Baviere. Ceci est jugé très-nécessaire, pour soutenir le concert avec la cause des Alliés, & si l'on veut en tirer de suite l'indemnité. Les remises continuent donc à passer dans les Pays étrangers; l'Espagne se trouve dans la contrainte d'en recevoir, parce que le retard des Gallions fait disparoître l'argent en ce Royaume: il va, à ce que l'on prétend aussi, des sommes en Piémont, mais sur-tout en Italie; & si l'on pense bien, c'est à l'effet de conclure un Traité d'Alliance avec le Roi de Sardaigne dans lequel le Duc de Modene seroit compris. Sa Majesté Sardaignoise agiroit contre la Reine de Hongrie, en vertu de ce Traité; & ce seroit de concert avec les Rois d'Espagne & de Naples qu'elle se porteroit à dépouiller entièrement la Reine de Hongrie de ses domaines dans cette Région. Mais soit que ce Prince entre dans les vûes du Ministère, soit qu'il se soit déterminé à agir en son particulier, contre la Reine de Hongrie, ou soit enfin que ses démarches soient peut-être tout autres, ses Troupes défilent vers le *Milanez*, pour l'occuper, & il a envoyé à la Cour un Manifeste, où il expose les droits de sa Maison sur le Duché de Milan. Ce Manifeste est une très-longue piece divisée en deux parties, dont la première tend à prouver qu'en vertu d'un Diplôme solennel de l'Empereur Charles-Quint du 12. Decembre 1549. les seuls Descendans mâles des filles & non des petites-filles de Philippe II. sont appellés à la succession au Duché de Milan, après l'extinction totale de la lignée masculine; & qu'en consequence le Roi de Sardaigne, comme Descendant mâle de la Princesse Catherine, fille